

# “HEUREUX LES DOUX, ILS AURONT LA TERRE EN HÉRITAGE”

## Dieu n'est pas dans la violence

*“Ils ne mettaient jamais la main sur un fusil, Gandhi, Luther King ou Jésus-Christ !”*



La violence, inutile de la décrire. Elle est là partout dans les journaux, à la télévision, dans ma rue, dans ma ville, dans mon pays... Elle est là dans ma famille, dans ma communauté que je voudrais pourtant pacifiques.

Elle est là au fond de moi-même quand je veux contraindre et obliger l'autre. La violence insécurise et fait trembler de peur, elle torture et tue !

Je voudrais bien la supprimer, la combattre, celle des autres et la mienne, mais elle revient toujours comme une réalité inévitable, incontournable. On a même voulu inventer son contraire pour la supprimer : c'est la non-violence. Des hommes, héros, prophètes ou martyrs sont allés jusqu'à donner leur vie pour inventer un monde plus juste : un monde non-violent. Jésus lui-même s'est engagé sur ce chemin. A son arrestation il dit à Pierre : *“Range ton*

*épée, celui qui se sert de l'épée périra par l'épée.”*

Mais qu'est-ce que cela signifie dans notre société ? Un homme, un vrai, est celui qui se montre fort et violent. Jésus vient renverser nos valeurs humaines et il dit : *“Heureux les doux, ils auront la terre en héritage !”* (Mat. 5,4) Mais aujourd'hui, la terre, ce sont bien les violents qui s'en emparent ! Le message de Jésus nous apparaît usé, démodé et périmé ; cette parole-là est-elle encore Bonne Nouvelle ?

Jésus nous donne en exemple l'attitude du bon Samaritain qui s'approche de l'homme tombé aux mains des bandits. Il le soigne avec de l'huile et du vin, avec compassion. (Luc 10,29) Il remet l'homme blessé debout et lui redonne une dignité. Et si c'était cela être *non-violent* ? Cultiver la compassion, le pardon pour mon frère le plus proche : mon mari, ma femme, mes enfants, mon frère, ma soeur... *Etre avec* à la suite de Jésus qui s'est fait *doux et humble de coeur*. Cela ferait bien reculer la violence, NON ? *“Je ne porte pas de fusil, mon arme c'est l'Évangile.”\**

## Dieu serait-il dans la douceur ?

**Frère Edmond CHEVALLEREAU**

Prieur général

La Houssaye-en-Brie (Seine-et-Marne)

\* Henri des Rozières, cité par Binka le Breton dans *“Le piège”* page 187.